

Carl-Ludwig Thiele
Membre du directoire de la Deutsche Bundesbank

**Histoires de succès dans la zone euro : les billets et pièces en
euro et les paiements en euro**

Ouverture de l'exposition sur l'euro de la BCE
Sarrebruck, le 15 janvier 2014

Mesdames, Messieurs,

Avant d'aborder la question de savoir à quoi la zone euro pourrait ressembler dans cinq ans, il est utile de jeter un regard rétrospectif sur l'histoire de succès que l'euro a connue au niveau des opérations de règlement fiduciaires et scripturales. Comme tout le monde sait, l'euro a été introduit dès 1999 comme monnaie comptable. Le passage à l'euro fiduciaire (cash changeover) a été réalisé en 2002. Nous vivons donc depuis plus de quinze ans déjà avec l'euro qui a réussi à devenir la deuxième monnaie la plus importante du monde après le dollar. En fin de compte, cette ascension est le reflet de la puissance économique de la zone euro qui, avec un produit intérieur brut de 12 milliards de dollars, s'est hissé au deuxième rang des espaces économiques du monde derrière les États-Unis.

La circulation fiduciaire en euros a grosso modo quadruplé depuis le cash changeover, ce qui témoigne de la grande popularité dont jouit la monnaie fiduciaire en euro pour de nombreuses utilisations. Pourtant, seule une partie relativement faible des billets et pièces en euro mis en circulation est consacrée aux opérations de paiement quotidiennes. C'est ce que nous appelons les encaisses de transactions. Par contre, les billets et pièces circulant à l'étranger sont le principal facteur de la croissance continue de la circulation fiduciaire. Pour l'Allemagne, nous avons constaté que les deux tiers environ de la monnaie fiduciaire émise par la Bundesbank vont à l'étranger, dont une partie vers les pays de la zone euro, mais une grande quantité aussi en dehors de l'Eurosystème. Nous savons que les billets de banque libellés en euro sont un moyen de conservation de valeur apprécié dans de nombreuses régions du monde.

Cependant, cet attrait des billets de banque en euro réveille également la convoitise des bandes criminelles de contrefacteurs, ce qui incite finalement les banques centrales à développer de nouvelles séries de billets. Fort heureusement, nous pouvons dire que la probabilité de recevoir un billet contrefait lors d'une transaction est minime. Selon les derniers chiffres, 350 000 billets contrefaits environ ont été retirés de la circulation au second semestre 2013, ce qui constitue une très faible fraction seulement des plus de 15 milliards de billets ayant circulé en moyenne durant cette période. L'Eurosystème entreprend d'énormes efforts pour assurer que le public, mais aussi les établissements de crédit et les commerçants, soient capables de reconnaître un billet contrefait. Nous sommes donc confiants que le nombre de contrefaçons restera faible à l'avenir.

Une bonne qualité des billets est importante, justement pour pouvoir détecter les contrefaçons. Les signes de sécurité sont difficiles à reconnaître quand les billets sont sales ou très usés. De toute façon, l'aspect extérieur des billets de banque est important, de manière générale, pour une monnaie solide et stable, car les billets influencent l'image de la monnaie. A mon avis, nous pouvons dire de bonne foi que la qualité des billets en circulation est élevée. Les acteurs du circuit monétaire de l'Eurosystème, notamment les banques centrales, assurent le retrait de la circulation des billets de banque périmés, afin que les citoyens aient des billets de bonne qualité dans leurs poches.

Et même si les encaisses de transactions ne représentent, comme je disais, qu'une partie relativement faible de la circulation fiduciaire en euro, les Allemands les utilisent volontiers pour faire des paiements. En Allemagne, les billets et pièces demeurent le moyen de paiement prédominant sur les

points de vente. Mais, contrairement aux monnaies précédentes, l'euro fiduciaire ne peut pas seulement être dépensé dans les magasins du pays émetteur respectif. Un avantage direct pour les citoyens réside dans le fait qu'ils n'ont plus besoin, depuis plus de dix ans, de changer de l'argent quand ils sont en vacances ou en voyage d'affaires, tout au moins si le voyage les mène dans un pays de l'Eurosystème.

Mesdames, Messieurs,

L'histoire de succès de l'euro ne se limite pas aux opérations de règlement fiduciaires. En effet, depuis son introduction, il a également connu un certain succès dans le domaine des règlements scripturaux.

Un système de paiement sûr et efficace est l'une des infrastructures les plus importantes pour une économie moderne - pour ainsi dire le « circuit sanguin de l'économie » - qui favorise durablement le commerce et l'industrie. L'absence de moyens de paiement sûrs, rapides et peu onéreux constituerait une entrave aux échanges économiques. Des systèmes de paiement efficaces et sûrs sont également la base de systèmes financiers fonctionnant de manière stable. Et lorsqu'un système de paiement efficace et stable contribue à asseoir durablement la confiance dans la monnaie, il apporte aussi une contribution positive à la stabilisation du pouvoir d'achat, c'est-à-dire au maintien d'un faible niveau d'inflation.

Le système de paiement joue donc un rôle déterminant pour l'intégration et la performance de l'Europe. Les opérations de règlement entre les banques, les entreprises, les organismes publics et les particuliers se déroulent aujourd'hui en grande partie de manière non fiduciaire. La caisse à la sortie

Page 4 sur 8

du magasin est plutôt une exception à cette règle. Les règlements de gros montants notamment se font de façon plus sûre et plus confortables via un compte bancaire qu'en espèces. Chaque jour, des milliards d'euros sont échangés sous forme non fiduciaire. C'est pourquoi nous avons progressivement créé, dans l'union monétaire, un espace de paiement de plus en plus intégré qui se substitue aux différents espaces de paiement nationaux.

Dès 1999, les systèmes de paiements individuels nationaux ont été réunis dans le système TARGET ; depuis 2007, ils fonctionnent sur une plateforme unifiée (**T**rans-**E**uropean **A**utomated **R**eal-time **G**ross settlement **E**xpress **T**ransfer system). Les paiements individuels sont des transferts de gros montants entre établissements de crédit, qui représentent souvent des montants unitaires de plusieurs milliards d'euros ainsi que des versements urgents de particuliers et d'entreprises. TARGET2 fait partie des infrastructures les plus performantes de son genre dans le monde et est aujourd'hui la colonne vertébrale du système financier européen et de la politique monétaire opérationnelle de l'Eurosystème. En 2013, 93 millions de transactions y ont été réalisées pour un montant de 493 000 milliards d'euros, c'est-à-dire que chaque semaine, l'équivalent du PIB de la zone euro est échangé via TARGET2 ; 2 000 milliards d'euros sont échangés par jour ouvrable, soit à peu près le PIB annuel de l'Allemagne qui est de 2 600 milliards d'euros.

Après l'accomplissement de l'harmonisation du système de paiements individuels et de l'introduction de l'euro fiduciaire, il manquait encore un élément important du système des opérations de versement, à savoir celui lié aux paiements de masse. Il s'agit là des transferts traités en masse tous

les jours, d'une urgence moindre et de montants plutôt modestes, d'un compte à un autre. Le projet porte le nom de SEPA (Single Euro Payments Area), en français : Espace unique de paiements en euros.

Comment se le représenter ? Vous vous souvenez probablement des « accords de Schengen » qui ont supprimé les contrôles douaniers fixes aux frontières intracommunautaires. Aujourd'hui, il est parfaitement normal pour nous, par exemple dans cette région où se croisent trois frontières, de n'être ni arrêté ni contrôlé au passage de la frontière française ou luxembourgeoise. De même, il est devenu tout à fait normal pour nous de pouvoir payer avec notre monnaie, l'euro, dans tous ces pays. Toutefois, les frontières nationales existent toujours pour les virements et les prélèvements. Elles devraient tomber le 1^{er} février 2014 ou le 1^{er} août 2014 au plus tard.

Tandis que nous utilisons les mêmes billets et pièces en euro, les systèmes nationaux et la procédure européenne SEPA existent encore en parallèle pour les paiements de masse non fiduciaires et ce, depuis janvier 2008. A partir de cette date, le système national et la procédure européenne sont proposées parallèlement pour les virements. Les prélèvements ont suivi en novembre 2009. Malgré la proposition de report déposée la semaine dernière par la Commission européenne, nous sommes dans la dernière ligne droite de ce fonctionnement parallèle inefficace et sur le chemin vers un marché intérieur des opérations de règlement scripturales. En franchissant cette étape, l'Europe se met désormais, dans le domaine des règlements scripturaux également, à la hauteur de son importance comme plus fort espace économique du monde.

En effet, l'introduction de SEPA augmente fortement la portée des opérations de règlement. Au début, SEPA s'applique aux virements et prélèvements nationaux et internationaux en euro dans tous les pays de la zone euro. Le total des virements et prélèvements effectués dans la zone euro s'élève à 140 millions de transactions par jour ouvrable. À partir de 2016, SEPA sera aussi appliqué aux virements et prélèvements en euro réalisés dans les pays membres de l'Union européenne dans lesquels l'euro n'a pas cours légal. La portée de SEPA va donc s'élargir davantage. Et puisque les pays de l'Espace économique européen ainsi que la principauté de Monaco et la Suisse font partie de la zone SEPA, 33 états au total utilisent une norme technique unifiée pour les virements et les prélèvements en euro.

En Allemagne, les établissements de crédit, les entreprises, les organismes publics et les associations ont déjà fortement investi pour respecter le délai fixé au 1^{er} février 2014. Si j'ai souligné moi-même, au cours des semaines passées, qu'il reste encore beaucoup à faire en Allemagne, je reste confiant que nous pourrions atteindre l'objectif fixé. SEPA sera définitivement introduit. J'appelle tous les acteurs du marché à poursuivre de manière conséquente leurs projets SEPA et à faire de sorte que le passage puisse se faire le 1^{er} février 2014, afin que vous puissiez profiter des avantages offerts par l'espace unique de paiements en euro.

Mesdames, Messieurs,

Avant-hier, le nouveau billet de 10 euros a été présenté au public pour la première fois. Vous aurez également la possibilité de découvrir ici ce nouveau billet. Personnellement, je le trouve réussi et me réjouis de l'avoir dans ma poche à partir de septembre 2014. Je souhaite pour nous tous que l'introduction de la nouvelle série de billets de banque contribue à prolonger l'histoire de succès de l'euro !

Je vous remercie de votre attention.